

CAF'ECO 178 à Saint Denis à la «Trattoria Napoletana» MARDI 28 AOUT 2012 DE 18H00 A 20H30

«La décroissance démographique: nécessité, impériosité?»

Proposé par Bruno Bourgeon

Suite et fin d'une série de quatre conférences sur la décroissance -la première sur le pic pétrolier, la deuxième sur les penseurs de la décroissance, la troisième sur les contresens et les controverses de la décroissance-, nous abordons ce soir la décroissance démographique.



Aborder la question démographique est particulièrement délicat, dès lors qu'on touche à des comportements qui ont à voir avec la religion, ou à des tabous. Et cependant, chaque fois que l'on aborde ce sujet, il y a toujours quelqu'un pour soulever la question : « la crise écologique est due au surpeuplement planétaire ». Nous verrons ainsi les théories respectives d'Ehrlich et de Smil, ainsi que les explications de François Meyer et d'Ame Naess.

Il serait absurde de nier que la démographie doit être absente du débat sur la décroissance. Mais il faut le dépassionner, en montrer les tenants et aboutissants. Il concerne le problème du droit à la vie et l'optimisme de la modernité, le culte de la science et du progrès. Il peut facilement dérapier vers un eugénisme, un racisme au nom d'un darwinisme rationalisé, car la menace démographique est facilement instrumentalisable.

Nous exposerons, dans cette présentation, les arguments des pessimistes et des optimistes, avant de se prononcer sur la taille d'une humanité « soutenable ».

Nous évoquerons ces sujets en trois points :

1) Si l'on estime que les ressources naturelles et les capacités de régénération de la biosphère sont insuffisantes, la paresse voudrait que l'on y diminue les « ayants droit ». Le contrôle des naissances serait vu comme LA solution. C'est l'analyse malthusienne, ou plutôt ici post-malthusienne

2) A l'inverse, dans une vision tout aussi mécaniste, lorsque la population se multiplie par 6, les forces productives se multiplient par plusieurs centaines. Par conséquent, aucune raison de s'en faire ! La capacité d'un paysan était en 1960 de nourrir 7 individus, elle est de 42 en 2000 !

3) Si une croissance infinie est incompatible avec un monde fini, il en va de même pour sa population. Toutefois, la croissance démographique est moins en cause, dans les problèmes environnementaux, que la croissance industrielle. Nous le verrons avec l'exemple italien.

En conclusion, le problème de la démographie galopante n'est pas de savoir si nous sommes capables de gérer le surpeuplement, mais si nous saurons répartir les ressources avec honnêteté et équité.

Voir le site <http://aid97400.lautre.net/spip.php?article1247>

Retrouvons-nous pour imaginer l'avenir que les citoyens doivent construire car personne ne le fait à leur place !

à la «Trattoria Napoletana»

Mardi 28 Août 2012, de 18h à 20h30, 65 Rue Alexis de Villeneuve (entre rue Auber et Rue Gounod) Tel 0262474880. Repas partagé pour ceux qui continueront à échanger.

PROCHAINES SEANCES PROGRAMMEES

- Mardi 11 Septembre: LBSJS 81 « Santiago+39, NYC+11, quelles traces ? » par Jean-Marc Tagliaferri
- Mardi 25 Septembre: Cafeco 179 « Ville de demain » coordonné par Stéphane Hoareau

Contacts GSM: Philippe B.: 0692 88 21 48 ou JMT : 0692 02 92 71 jean-marc.tagliaferri@wanadoo.fr

Retrouvez le Caf'Eco et sa documentation sur le site web: <http://aid97400.lautre.net>

Le Caf'eco, un collectif de l'Association Initiatives Dionysiennes